

Brève biographie de Sœur Etienne Fille de la Sagesse



Sœur Etienne, fille de la Sagesse.

Photo prise à Pétiion-Ville, le 8 décembre 1955.

Une missionnaire hors-normes

Née en France en 1879, Marie Henriette Corbillé grandit dans une famille chrétienne et ressent l'appel de la vocation vers l'âge de vingt ans. Accueillie dans la congrégation des Filles de la Sagesse, elle fait sa profession religieuse le 8 juin 1900, et choisit de porter le nom de Sœur Saint Etienne.

Après avoir prononcé ses grands vœux en Septembre 1905, elle obtient l'autorisation de partir en mission, et arrive en Haïti en novembre 1905. Elle est affectée au Limbé où elle travaille avec zèle de 1905 à 1908.

Trois ans plus tard en 1908, elle reçoit sa deuxième obédience, cette fois pour Jean-Rabel. Tombée gravement malade entre-temps, elle doit quitter le nord-ouest en urgence. Sa mission prend alors un tournant auquel elle ne s'attendait pas.

Envoyée à Port-au-Prince en 1908, elle séjourne à l'Hospice St François de Sales où elle est soignée pendant deux ans de 1908 à 1910. Souffrant d'une très grave faiblesse des membres inférieurs et se déplaçant désormais sur une chaise roulante, Sœur Etienne prend l'initiative de catéchiser quelques personnes âgées à l'hôpital même, ceci malgré la gravité de son état. Son élan missionnaire ne se laisse pas vaincre par la maladie.

Stabilisée en 1910 et transportée à Pétion-Ville dans la maison de repos des Filles de la Sagesse, elle catéchise toujours sur sa chaise roulante un petit groupe d'enfants, tout en remplissant de son mieux la fonction de portière.

Son état s'aggrave en avril 1910, de telle sorte qu'une paralysie irréversible est diagnostiquée. Devenue tétraplégique, elle a peu d'espoir de guérison. Cependant après plusieurs mois de soins, elle recouvre miraculeusement l'usage des membres supérieurs. Elle restera définitivement paraplégique dès l'âge de vingt-neuf ans, et passera les cinquante-sept années suivantes immobilisée et confrontée à de très grandes souffrances liées à sa maladie.

Imprégnée de la spiritualité unique de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, elle s'offre toute entière au Seigneur. *« Il y a des épreuves, qui supportées avec amour, du Bon Dieu attirent des grâces sans nombres. Comme je le sens... »* confiait-elle souvent.

Entre 1910 et 1932, Sœur Etienne mène dans sa toute petite chambre, une vie solitaire de prière et d'offrande. Elle remplit encore admirablement sa mission, malgré sa condition, en s'employant à catéchiser des enfants. Sa bonté, sa douceur et la paix qui émane d'elle font d'elle une personne très aimée.

Conseillée par un prêtre aux visions larges, elle saisit sans hésiter l'occasion d'encadrer l'apostolat de jeunes laïcs lorsque celle-ci s'offre à elle.

Au fur et à mesure, son action se précise et elle effectue un important travail social, en dépit de son immobilisation définitive et de ses souffrances constantes. Son élan missionnaire et son amour pour les plus pauvres lui dictent sans cesse des solutions à proposer. Son admirable attitude face à la souffrance est devenue la source de sa force d'aimer.

L'étonnante efficacité de cette religieuse pourtant clouée au lit est remarquable : Sœur Étienne est transportée en 1932 dans une plus grande chambre qui lui sert aussi de salle d'œuvres. C'est alors qu'elle fonde et dirige en 1933, en accord avec le curé de la paroisse de Pétion-Ville, **l'Œuvre des Thérésiennes de Sœur Étienne**, association composée de jeunes laïcs tournés vers l'apostolat et désirant mener une action sociale concrète.

La chambre de Sœur Étienne devient une salle d'Œuvres et un centre social très actif, lieu où la religieuse soucieuse des problèmes de son environnement et de son temps enseigne par ailleurs le catéchisme deux fois par jour à un grand nombre d'enfants et d'adultes.

Elle reçoit en 1935 du gouvernement Haïtien la décoration de l'ordre National Honneur et Mérite.

Avec l'Œuvre des Thérésiennes de Sœur Étienne, elle s'attaque à l'ignorance dans les milieux défavorisés. Elle s'applique à créer dans des zones rurales avoisinant Pétion-Ville, des écoles-centres de catéchisme pour enfants et adultes : elle jette en 1938 les bases de l'École Ste Thérèse, sur un terrain de l'habitation Chalumeau bordant la route de Frères à la sortie de Pétion-Ville, puis celles de l'École de Boissiers et de la Chapelle-École de Chambon.

Elle voit en 1954 l'achèvement de l'Ecole Sainte Thérèse, agrandie et modernisée. L'Ecole Sainte Thérèse portera officiellement le nom d'École Sœur Etienne et sera transférée au nom de la Congrégation des Filles de la Sagesse en 1957.

Sœur Étienne s'attaque aussi aux problèmes des jeunes filles pauvres en situation de chômage : elle fonde en 1948 par le biais de son association, l'Ouvroir de Sœur Etienne qui leur fournit du travail.

Digne fille de Saint Louis Marie de Montfort, elle porte un grand amour à la Bienheureuse Vierge Marie qu'elle prie avec une confiance absolue, et toujours par le biais de son association, elle obtient la construction à Pétion-Ville du Sanctuaire Notre-Dame de Fatima, en 1952. Elle répand ainsi la dévotion à Notre-Dame de Fatima, encourageant et accompagnant elle-même la prière du rosaire médité.

Sœur Etienne reçoit en 1954 au nom du gouvernement Français, la Croix d'Honneur lui décernant le grade de : « CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR ».

L'exemple de cette religieuse, grande par sa force d'aimer, lui aura valu de son vivant une réputation de sainteté. Pendant ses cinquante-sept ans de vie grabataire, elle n'aura eu qu'un unique objectif: "*...ma vie est pour le Bon Dieu et pour les âmes d'Haïti* »...

Un amour et une solidarité exprimés symboliquement à travers ces quelques mots écrits de sa main: "... *Je viens d'enfermer tous mes enfants dans le bleu de notre drapeau. J'ai mis tout le sang de mon cœur sur le rouge.* "

Sentiments profonds d'attachement d'une **missionnaire hors-normes** qui aima Haïti comme son propre pays et qui, faisant siennes toutes les souffrances des Haïtiens, fit l'offrande de sa vie pour qu'ils obtiennent un monde meilleur.

Que Sœur Etienne accompagne aujourd'hui encore le peuple haïtien à travers ses épreuves.

Carole D. Chatelain

Référence : Notes de Janine Filippi Silva et de Gladys Silva Desmangles

Dates clés :

- Naissance en France : 17 mai 1879
- Baptême : 23 juin 1879
- Profession religieuse chez les Filles de la Sagesse : 8 juin 1900
- Grands vœux : Septembre 1905
- Arrivée en Haïti : 9 novembre 1905
- Obédiences et Affectations en Haïti :
- Limbé de 1905 à 1908
- Jean-Rabel, en 1908 (sans possibilité de concrétisation)
- Port-au-Prince, Hospice St François de Sales, de 1908 à 1910
- Pétion-Ville, Maison de retraite des Filles de la Sagesse, de 1910 à 1967
- Mort en Haïti : 23 juin 1967